

Une production SAMSA Film
avec la participation du Film Fund Luxembourg



ELDORADO

Un film de Rui Eduardo Abreu, Thierry Besseling & Loïc Tanson



SORTIE LE 16 MARS 2016

2016 - Luxembourg - HD - 83 min
portugais, luxembourgeois, français et allemand (sous-titres FR et ENGL)

Contact Presse: Samsa Film | +352 45 19 601 | samsa@samsa.lu

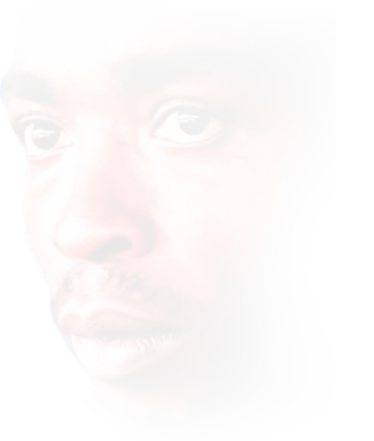
SYNOPSIS

FR

Situé au cœur de l'Europe, le Luxembourg est un petit pays dont la population est composée à 46% d'étrangers, majoritairement d'origine portugaise. Ce documentaire relate l'histoire de quatre immigrés lusophones issus de la nouvelle génération. Il s'agit d'une observation longitudinale des espoirs et désillusions de Fernando, un demandeur d'emploi entre deux âges, de Carlos, un ancien repris de justice en quête de réhabilitation, de Jonathan, un adolescent en difficulté scolaire et en quête d'identité professionnelle et d'Isabel, une femme séparée hantée par un passé difficile. Durant trois années, les espoirs et désillusions de quatre immigrés lusophones se télescopent dans ce Luxembourg que certains voient comme un *Eldorado*.

ENG

Luxembourg is a small country in the heart of Europe, composed of 46% of foreigners, the majority being of Portuguese descent. The hopes and disillusion of four of these Lusophone immigrants collide over a period of three years in a chimeric land of plenty called Luxembourg: Fernando, a middle-aged man, arrives in a new country to escape the financial crisis in Portugal, while the ex-con Carlos battles with chronic unemployment. Jonathan, an adolescent who attends the trashcan section of a vocational school, struggles to find his place in life, whereas Isabel has fled a violent past and tries to start over.



samsa  film

 FILM FUND
LUXEMBOURG

www.eldorado-film.lu

 EldoradoFilmLux

 eldorado-film

DE

Luxemburg ist ein kleines Land im Herzen Europas, wo 46 % Ausländer vorwiegend portugiesischer Herkunft leben. In einem Zeitraum von drei Jahren verknüpfen sich die Hoffnungen und Enttäuschungen von vier dieser Einwanderer: Fernando, ein Mann mittleren Alters, verließ seine Heimat, um der Finanzkrise zu entkommen. Carlos ist vorbestraft, wird bald Vater und kämpft gegen die Arbeitslosigkeit an. Schulversager Jonathan sucht nach seiner beruflichen Identität. Isabel will der Gewalt ihrer Vergangenheit entrinnen. In einem *Eldorado* namens Luxemburg verknüpfen sich die Hoffnungen und Enttäuschungen von vier portugiesischen Einwanderern über drei Jahre hinweg.

PT

No coração da Europa, o Luxemburgo é um pequeno país com uma população composta por 46% de estrangeiros, dos quais a maioria são portugueses. Este documentário conta a história de quatro imigrantes lusófonos da nova geração. É uma observação transversal das esperanças e desilusões de Fernando, um homem de meia-idade que procura emprego, de Carlos, um ex-condenado em busca de reabilitação, de Jonathan, um adolescente com dificuldades escolares que procura um futuro profissional e de Isabel, uma mulher separada e atormentada por um passado difícil. Durante três anos, as esperanças e desilusões de quatro imigrantes lusófonos cruzam-se nesse Luxemburgo que alguns veem como um *Eldorado*.



NOTE D'INTENTION DES REALISATEURS

The Luxembourgish migratory context differs from the one of its surrounding countries by its sheer proportion: if 40% of the population is of foreign descent, 65% of the active population working on Luxembourgish soil is composed of multiple nationalities which make this tiny country a laboratory for immigration and a crossroads of juxtaposing cultures. The Portuguese community is, with its 16%, by far the most represented immigrant community in the Grand Duchy.

The focus on this significant community within this small country is increased by the fact that it is an on-going immigration, unlike Italian immigration, which has stopped at the end of the 1970s. Thus, since the beginning of the current decade, the migration flow level of the Portuguese population is equivalent to its 1970s peak. Portugal has been heavily hit by the present economic and financial crisis: high unemployment rates, greater job insecurity, industrial crisis, indebtedness and increasing poverty.

In order to reflect the multiple facets of the Portuguese speaking immigration in Luxembourg – ranging from language barriers to divergent mentalities - and to stay true to the constantly evolving migration flows, the genre of the choral film seemed the most appropriate.

Following the colliding destinies of several immigrants from different generations, and coming from diverse geographical, as well as social backgrounds, was the most effective way to depict the questions raised beforehand. The issue of integration has always been of the utmost importance, and thus we chose to show that our protagonists are experiencing uneven levels of integration in Luxembourgish society.

Like our carefully picked protagonists, the film is deeply anchored in reality, but it also explores a freeing, dreamlike dimension. The latter comes to life through choreographed and musical sequences destined to free their movements and their desires.

In order to achieve the former, we decided to apply the fly on the wall technique in some parts of the film, which gave us the opportunity to show the protagonists' everyday life, as well as their problems, and the issues at stake shaping their reality (i.e.: academic success, search for employment and housing, family troubles, and this latent feeling to belong nowhere - to be an orphan of their home country and a stranger in their adoptive country).

Our protagonists are experiencing a constant back-and-forth between Luxembourg, a land of labor they escape happily during the holidays, and Portugal, the land of a wishful homecoming, that will henceforth remain a fantasy, because they can't earn a decent living there.

INTERVIEW RUI ABREU, THIERRY BESSELING & LOÏC TANSON, REALISATEURS

Entretien réalisé par Christian Mosar

Quelle est l'origine du projet d'*Eldorado* ?

Au départ, l'idée était de donner voix à une partie de la population au Luxembourg (16% et sûrement plus avec les naturalisations) qui, jusqu'à présent, n'avait jamais été montrée au cinéma. En tout cas, pas de cette façon. Nous voulions nous rapprocher des portugais qui sont immigrés au Luxembourg afin de raconter leurs vies, leurs défis quotidiens, leurs rêves et leurs ressentis.

Le projet existe depuis sept ans, nous avons accompagné les personnages pendant cinq ans et le tournage s'est étendu sur une période de trois ans. Nous avons rencontré beaucoup de personnes avant de nous décider à suivre les quatre protagonistes d'*Eldorado*, avec lesquels nous avons établi des liens de confiance. Ce travail de longue durée nous a, par exemple, permis d'observer des changements de trajectoire et des évolutions de parcours qui se rapprochent d'une courbe dramatique fictionnelle que nous n'aurions pas pu enregistrer sur un travail à durée plus courte. De

plus, la longue durée de travail a induit une nouvelle dynamique dans notre relation humaine à nos sujets. Nous sommes devenus très proches, bien plus de que de simples observateurs. Le pacte de confiance mutuel qui nous a liés à nos sujets nous a garanti un accès à leur sphère intime, et ainsi un reflet de leurs joies et de leurs angoisses s'est révélé à nous.

Qui sont les protagonistes d'*Eldorado* ?

Quatre générations qui évoluent dans des univers d'habitude séparés sont réunis au sein du film. D'abord, Isabel, une femme de ménage qui a fui le Portugal pour des raisons privées et qui a reconstruit sa vie au Luxembourg. Ensuite, Fernando, un ouvrier qui vient d'arriver au Grand-Duché et qui cherche du travail. Il est amené à passer par une myriade d'agences dans le sud du pays, offrant des emplois temporaires et à vivre dans une chambre au-dessus d'un café. Il y a aussi Jonathan, un jeune élève du modulaire qui cherche sa voie, et qui a des difficultés à l'école. Son père est portugais et sa mère de nationalité française, et il





représente la nouvelle génération d'immigrés au Luxembourg. Et finalement Carlos, un jeune homme de 24 ans dont les origines familiales sont capverdiennes, mais qui est né au Portugal et qui a grandi au Luxembourg. Il a eu des problèmes avec la justice et son passage en prison a rendu sa recherche d'un travail difficile. Voilà les quatre destins que nous avons choisi de réunir dans *Eldorado*.

Quelle était votre approche pour la réalisation d'*Eldorado* ?

Ce qui nous importait était de transmettre des émotions universelles qui permettraient au spectateur de s'identifier à nos sujets. A partir d'un certain moment la question de la nationalité devient secondaire pour faire place à un vécu humain.

Notre approche documentaire a consisté à éviter les écueils et dépasser les conventions du genre. Par exemple nous avons complètement laissé de côté les entretiens ainsi que les regards « face caméra ». Nous avons fait particulièrement attention à éviter de briser le quatrième mur afin de garder intacte l'impression d'un film de fiction alors que notre contenu est évidemment profondément ancré dans la réalité du quotidien de nos protagonistes. Les moyens par contre restent restreints, puisque nous avons travaillé en équipe de trois et nous nous sommes partagés toutes les tâches traditionnelles du son, de l'image et de la réalisation. Cette approche volontairement minimaliste dans son aspect technique, une sorte de *Guerilla-Filmmaking*, nous a rapprochés de nos personnages qui sont devenus une partie intégrante de notre petite équipe.

Cependant le fait de travailler à trois a toujours fait que nous avons pu éviter une connivence trop amicale avec nos protagonistes. *Eldorado* est aussi un travail sur cette subtile limite qu'un documentariste se doit de respecter, lorsqu'il veut garder un regard impartial et juste sur son sujet.

Cette idée de se partager intégralement toutes les tâches de l'équipe technique a également à voir avec la longue durée de réalisation de notre projet. Il aurait été très difficile de financer un projet de cette envergure en engageant des techniciens à long terme. Nous n'avons pas la prétention de remplacer ces corps de métier. Mais les contraintes de temps et de budget nous ont finalement conduits à un mode de fonctionnement à trois, qui a mené à des échanges et des discussions très productives, amenant une plus grande clarté dans notre façon de faire, alors qu'en même temps elles constituaient aussi une sorte de garde-fou qui nous a permis de trouver une distance juste et équilibrée par rapport aux sujets que l'on retrouve dans *Eldorado*.

Quelle est votre approche par rapport à la notion de « communautés » qui vivent au Luxembourg ?

Notre parti pris était de montrer des gens qui viennent d'une « immigration de la main d'œuvre » et dont la condition sociale d'origine est modeste.

Nos quatre personnages vivent des trajectoires qui sont, d'habitude, absentes de la représentation au cinéma. Un ouvrier du bâtiment, une femme de ménage ou alors un jeune homme qui vit de travaux temporaires ; ce sont là des parcours de vies qui sont, en général, méconnus. En les montrant ainsi, nous avons voulu faire ressortir la fierté et la dignité palpable qui les animent. Leur donner une image pluridimensionnelle et une voix à travers notre travail de cinéastes, était le gage que nous leur devons, en retour de la confiance qu'ils nous ont offerte en nous livrant une partie de leur sphère privée et de leurs conflits existentiels.

Avec la sortie d'*Eldorado* nous avons l'espoir que notre film ne touche pas qu'une seule communauté vivant au Luxembourg, mais qu'il dépasse ces notions de nationalité et d'origines, pour illustrer un propos plus humain et universel.

BIO/FILMOGRAPHIE

ELDORADO ...

... est le fruit d'une collaboration de trois réalisateurs. Rui Eduardo Abreu est né au Portugal en 1981. Après avoir suivi des études d'anthropologie à Paris, il fréquente l'Ecole de documentaire de Lussas et obtient un master en réalisation de film documentaire. Il a travaillé pendant plusieurs années à Paris pour des compagnies de théâtre et en donnant des cours d'éducation à l'image. Les réalisateurs luxembourgeois Thierry Besseling et Loïc Tanson travaillent ensemble depuis sept ans, après avoir obtenu leur master en réalisation. Ils ont écrit et réalisé ensemble plusieurs courts-métrages qui explorent l'enfance, tout comme les rêves, les souvenirs et les traumatismes qui en résultent.

Rui ABREU (réalisateur)

- 2016** Eldorado
- 2015** Routwäissgro (2 courts-métrages documentaires / épisodes TV)
- 2006** Traité de superstitieux (court-métrage)

Thierry BESSELING et Loïc TANSON

- 2016** Eldorado
- 2015** Routwäissgro (2 courts-métrages documentaires / épisodes TV)
- 2013** Le faux départ (court-métrage)
- 2010** Laaf (court-métrage)



LISTE ARTISTIQUE

Avec _____ Jonathan LATRON LOUREIRO
Carlos BORGES
Isabel OLIVEIRA
Fernando SANTOS

Et l’aimable participation de _____ Francisco ALVES GOMES

LISTE TECHNIQUE

Réalisation _____ Rui ABREU, Thierry BESSELING, Loïc TANSON

Image _____ Rui ABREU, Thierry BESSELING, Loïc TANSON

Son _____ Rui ABREU, Thierry BESSELING, Loïc TANSON

Montage _____ Rui ABREU, Thierry BESSELING, Loïc TANSON
et
Matyas VERESS
Isabel BENTO DOS REIS
Jean-Luc SIMON

Montage son _____ Angelo DOS SANTOS

Mixage _____ Michel SCHILLINGS

Musique _____ Emmanuel D’ORLANDO

Directeurs de production _____ Paul SIMON, Lynn CRUCHTEN, Paul SCHUMACHER

Production _____ Anne SCHROEDER

Avec la participation du _____ Film Fund Luxembourg



PART OF KINEPOLIS GROUP



